

Le lundi 21 janvier

Le matin, avec Marie-France, nous rencontrons Gwénaél qui est éducateur "environnement". C'est lui qui prendra en charge le montage de la porte prêtée par la mairie de Saint-Maixent et aussi le montage de la tente.

En effet, pour expérimenter des pratiques spatiales, le rapport au sol et à la forme, le rapport au corps, et aussi pour travailler sur le thème de l'hospitalité en recevant les autres enfants et pour partager le travail sur l'aménagement de la cour d'école, mais aussi pour offrir un espace qui nous est propre au festival "Enfance en fête", ... nous avons voulu tester l'accueil berbère et le faire dans une tente. Nous avons donc cherché à en louer une (une véritable quitoune) ou à en acquérir une. Marie-France a trouvé une tente berbère dans un bazar à Poitiers, que nous pourrions acheter à un très bon prix.

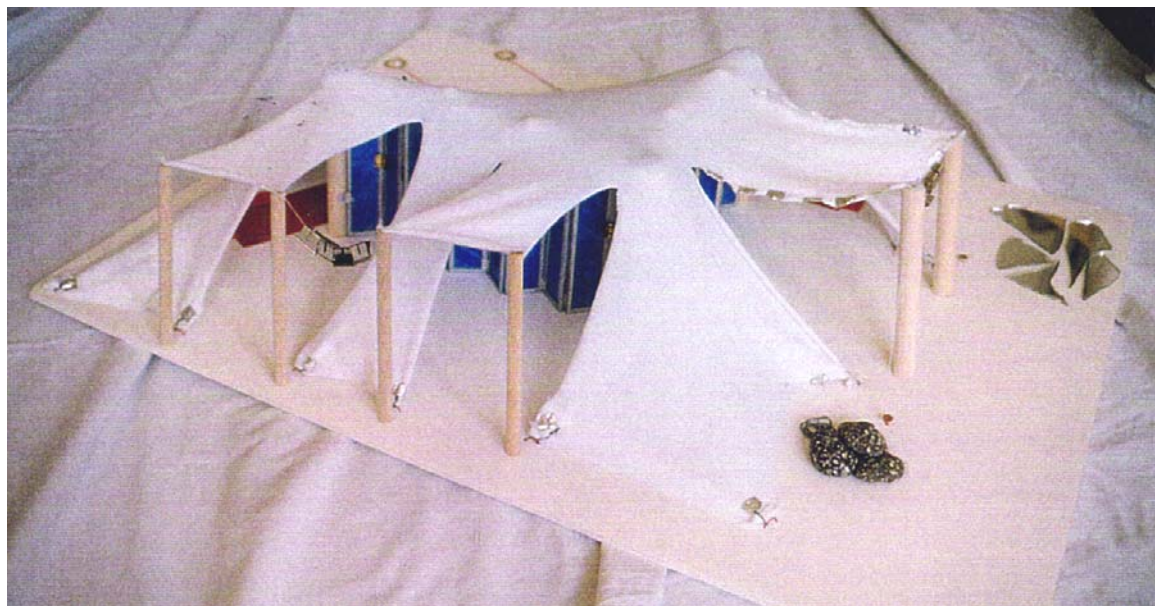
Le directeur de l'IME, M. Pambou, a préféré que nous en concevions une et que nous la créions nous-mêmes. Nous avons donc intégré la fabrication d'une tente dans notre programme pédagogique, elle sera le prétexte pour aborder le thème de l'architecture. C'est Gwénaél qui est chargé de fabriquer la tente dans le cadre de l'atelier 'environnement'.

Je n'ai pas très bien accueilli cette nouvelle contrainte car elle alourdit considérablement notre programme. J'y ai vu tout de même des avantages comme ce travail de partenariat avec un atelier, la possibilité de créer et de fabriquer quelque chose collectivement.

Nous discutons ensemble de la tente. Dans le cadre de sa formation, Gwénaél a fait un travail sur les tentes dans le monde. Il commence à faire des recherches sur la fabrication et le montage d'une tente berbère. Je lui montre de mon côté des travaux que j'ai effectué dans le cadre de mes études, en particulier une tente dont j'avais des photographies de maquette et un plan. Mon idée était que nous n'allions pas reproduire un modèle de tente, trouvé dans un livre, mais que nous avons les moyens d'en inventer une.

Le travail est ainsi réparti : nous concevons collectivement la tente en classe et elle sera réalisée en atelier par la suite. Nous nous mettons d'accord sur la démarche et le rôle de chacun. Il s'agit pour nous de faire une proposition à partir d'un travail en maquette, et ensuite, de réaliser la tente en partenariat avec l'atelier. Gwénaél doit nous donner des éléments sur les matériaux de construction avec lesquels nous allons travailler, pour réaliser des maquettes en relation avec la tente réalisable.

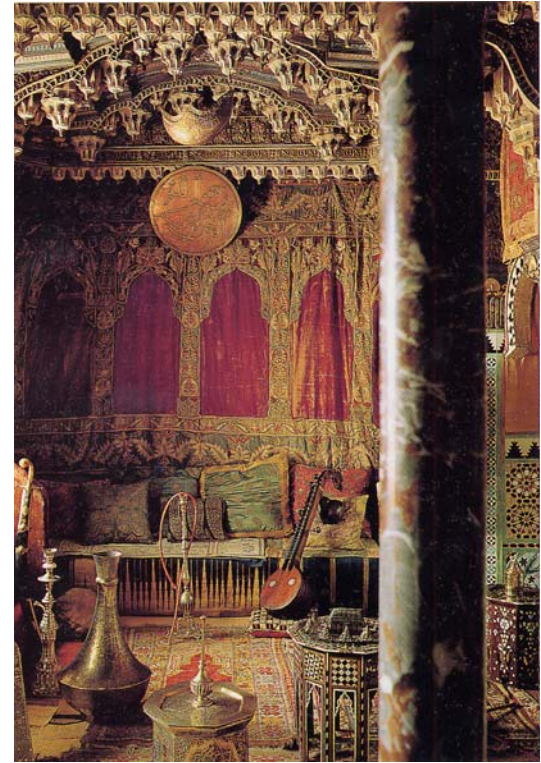
La tente sera l'un des espaces d'accueil du festival "Enfance en fête", manifestation organisée par des associations de la ville de Saint-Maixent.



J'ai montré mes travaux sur la tente à Gwénaël mais nous n'avons pas échangé dessus. Si j'étais préoccupée pas la conception collective d'une tente, lui l'était par la fabrication.



La question était : « Qu'est-ce qu'une vraie tente berbère, et comment on la réalise ? » Et la mienne : « Comment concevoir une tente collectivement avec des enfants ? »



Maison de Pierre Loti

En recherchant d'autres lieux où nous pourrions tester l'accueil berbère, avec le tapis et le verre de thé, nous avons eu l'idée de visiter la maison de Pierre Loti. Cet écrivain de Rochefort était officier de la marine et a parcouru le monde, il était en particulier féru d'Orient. Il a rapporté de nombreux objets et meubles dont il s'est servi pour aménager sa maison. Cette maison se trouve à Rochefort et elle se visite. Cet auteur est très connu dans la région pour son excentricité, et ses nombreux romans et récits très romantiques.

Avec Marie-France, nous allons visiter cette maison en éclaireur pour voir ce qu'il nous serait possible de faire. La visite fut longue et ennuyeuse, guidée par un jeune "historien". Les espaces, aussi magnifiques soient-ils, étaient inaccessibles comme dans un musée. Nous ne pourrions donc pas expérimenter grand chose.

Cependant, en faisant une recherche internet sur Pierre Loti, j'ai découvert qu'à l'occasion de l'année du Maroc en France, une exposition avait été faite par la médiathèque de Rochefort sur le voyage de Pierre Loti au Maroc.

Nous avons donc pris rendez-vous avec la personne responsable de cette exposition pour voir les panneaux. Il était difficile d'en faire quelque chose avec les enfants mais nous avons tout de même réservé les panneaux pour les exposer à la bibliothèque de l'IME. Il était toujours intéressant de parler de Pierre Loti, de ses livres et de sa maison.

« Vers midi, dans la montagne, le ciel se dégage peu à peu, très vite même, se balaye, s'épure ; un premier rayon de soleil nous réchauffe ; puis la vraie lumière d'Afrique revient, splendide, incomparable ; en une heure la transformation est faite, la terre est sèche, la voûte est toute bleue, l'air est brûlant. Et comme tout change d'aspect, sous ce radieux soleil ! Nous cheminons dans des séries de vallées délicieuses, où le sol sablonneux est tapissé d'herbes fines et de fleurs. Il y a surtout des fenouils géants, dont les tiges fleuries ressemblent à des arbres jaunes, et qui sont enguirlandés de larges liserons roses pareils à ceux de nos jardins. Jaune et rose, ce sont les deux couleurs dominantes dans la zone d'Eden que nous traversons aujourd'hui ; les montagnes commencent à se boiser d'oliviers sombres, et leurs crêtes en basalte, qui sortent toutes nues de ces verdure, ressemblent à des tuyaux d'orgues ; puis, au-dessus des cimes rapprochées, dans l'air très limpide, on en aperçoit d'autres plus lointaines et plus grandes, tout à fait gigantesques, qui sont d'un bleu de lapis. » Voyage entre Tanger et Fez

Pierre Loti, Au Maroc, 1890



Pierre Loti dans sa maison



Journal de Bord de Marie-France, lundi 14 janvier :

« 11h30 : Trois éducateurs techniques viennent voir les livres du Maroc. Solange [atelier couture] cherche des modèles pour fabriquer des vêtements, Axel [atelier métal] cherche des modèles de bijoux et Gwénaël [atelier environnement] aimerait bien trouver des plans de tentes. Les livres sont "superbes", tout le monde se régale de couleurs, de motifs, de formes... Ces Couleurs donnent à Gwénaël l'envie de teinter les toiles récupérées sur des vieux marabouts de l'IME à la glaise (M. Pambouc [le directeur de l'IME] qui n'a pas d'affinités avec l'armée préférerait cette solution). Je propose les chaudrons de teinture de Monique Simon dans la forêt de l'Hermitain. Gérard [le directeur de l'école] qui a vu les teintureries de Fès, tilte sur cette idée. Et Solange trouve que ça pourrait être intéressant pour les jeunes de son atelier.

Je propose à Solange que mes élèves lui scannent des photos.

Pour la tente, Gwénaël commence à chercher des matériaux ; je lui demande de ne rien engager au niveau de la structure avant que les enfants n'aient réalisé leurs maquettes.

Il cherche :

- des perches de châtaigner
- des toiles de vieux marabouts
- des vieux draps
- des attaches et des filins.

Marie-France raconte ici un moment de partage et d'enthousiasme au sein de l'équipe qui travaille sur le projet « Afrique ». Elle souhaiterait travailler en partenariat avec des éducateurs. Ici, c'est un début.

Il va voir la porte marocaine vendredi après-midi.

Je leur parle des locations de tentes berbères et tentes caïdales ; ils trouvent qu'avec notre budget, on pourrait faire ça !

(...) Cette dynamique compense les lourdeurs des réunions "Afrique". >>

L'hospitalité et l'aménagement

	<i>L'hospitalité</i>		
21/01/02	☆ Être accueilli dans un lieu et discuter de l'expérience d'accueil.	- Bibliothèque de la Crèche	☆ Comment est-on accueilli, dans quel lieu, comment s'y installe-t-on, qu'est ce qu'on y fait, qu'est ce qu'on nous offre et qu'est ce qu'on offre en retour ?
	<i>L'aménagement</i>		
	☆ Faire une critique opératoire de la bibliothèque		☆ Analyser les différents espaces de la bibliothèque de La Crèche dans l'objectif d'aménager celle de l'IME

Nous abordons de nouveaux thèmes et en particulier l'aménagement de l'espace. Aujourd'hui, nous ne travaillerons pas à l'IME, car nous allons visiter une bibliothèque, celle de la municipalité de La Crèche. La bibliothécaire nous attend avec les enfants, nous allons discuter de l'aménagement d'une bibliothèque.

Le lundi, le jour de mon intervention, est prévu dans l'emploi du temps un moment consacré à la bibliothèque, c'est-à-dire au choix d'un livre. Il se trouve que la bibliothèque de l'IME est en face de la classe et qu'il est pratique d'y mener des activités, de faire plusieurs groupes tout en gardant l'attention sur les deux salles. Nous avons donc pensé travailler sur le thème de l'aménagement, en utilisant la bibliothèque, dans l'objectif, également, de changer le rapport à la lecture et au lieu dans ce qu'il représente (un espace des

livres, un espace scolaire, et donc celui de l'échec pour ceux qui ne savent pas lire). De plus, des élèves ont proposé de faire une exposition dans la bibliothèque de l'IME, des travaux qu'ils ont effectués. Nous allons donc aménager le lieu et y faire une exposition. Une question se pose alors : « Comment aménage-t-on une bibliothèque ? » Marie-France propose d'en visiter une.

De mon côté je me documente, Marie-France possède quelques petits ouvrages pratiques sur l'aménagement de l'espace dans une école, et des méthodes y sont proposées. Je regarde également ce que l'on peut trouver sur cette question à la bibliothèque de l'école d'architecture de Paris La Villette, afin de préparer la séance sur l'aménagement.

Nous partons donc visiter la bibliothèque municipale de La Crèche, une petite ville, proche de l'établissement. Notre objectif est de faire une "critique opératoire" de l'aménagement de la bibliothèque, ce qui nous permettra de concevoir l'aménagement de la bibliothèque de l'IME. Nous rencontrons pour la première fois la bibliothécaire, Mme Fau, avec qui nous allons partager également le festival "Enfance en fête".

C'est un jour de fermeture, la bibliothécaire a le temps de nous accueillir. Elle connaît les raisons de notre visite. Elle nous présente le fonctionnement et l'organisation de la bibliothèque. Pour les enfants, et pour nous aussi, aller dans une bibliothèque pour faire autre chose que lire un livre est plutôt nouveau...

Journal de Bord de Marie-France, lundi 14 janvier, suite :

« 14h : Réunion des délégués des élèves. Adrien, notre délégué, emporte les photos qui avaient récolté le plus de voix pour l'emplacement de la porte marocaine, ainsi que la lettre du maire de Saint-Maixent. Adélina, la suppléante, l'accompagne.


15h30 : Adrien et Adélina viennent nous faire un compte-rendu ; les délégués, en général, ont apprécié la vue qu'on pourrait avoir sur l'ONP2 dans l'emplacement choisi par le groupe 1 (au coin de notre ancienne classe).

Le conseil d'établissement a approuvé notre proposition de porte marocaine.

Kelly pique sa crise parce que sa proposition n'a pas été retenue ! Elle en veut à ces délégués de malheur.

Heureusement, elle se plonge dans les livres pour trouver des modèles de tentes et de vêtements, ainsi qu'Emilie, les livres sont garnis de post-it. »

le coin lecture. plain est aménagé avec des poufs et une étagère renversée pour simuler des bras, il est préparé de l'entrée par un méseutoir





*Travail des élèves sur
l'étiquetage des étagères de la
bibliothèque.*

Nous visitons les différents espaces : l'espace des revues avec le présentoir, l'espace des bandes-dessinées avec les fauteuils, les rayonnages de livres. La bibliothécaire nous explique le principe de la classification. Nous visitons le coin des jeunes, le coin des petits avec une signalétique adaptée, le coin audio, le coin des contes, l'espace multimédias...

Nous tentons une réflexion sur les espaces de travail, l'emplacement et la configuration de l'accueil et du prêt, l'ambiance du coin "lecture-plaisir", nous listons ce qui est nouveau par rapport à la bibliothèque de l'IME.

À la fin de la séance, nous faisons une petite synthèse sur des grandes feuilles blanches : "j'aime", "je n'aime pas". J'écris ce que les enfants disent, en faisant des dessins pour retenir les idées qui nous serviront pour l'aménagement de la bibliothèque de l'IME. Ce dont je me souviens est l'attrait pour la couleur, le dispositif de bacs au sol pour les petits, l'intérêt pour l'informatisation de la recherche, comme par exemple, l'Encyclopédie. L'un d'eux a relevé que c'est effectivement comme dans un dictionnaire. Commentaires de Marie-France : « La plupart des élèves de ce groupe [le premier] a manifesté des premières réactions de rejet : on n'aime pas lire, donc on n'aime pas les bibliothèques et par conséquent manque de respect pour la personne qui nous recevait. Les classements par thème et par ordre alphabétique ont été compris. »


Le deuxième groupe qui est un peu plus "lecteur", a été plus sensible à l'étiquetage des livres et des étagères, certains l'ont d'ailleurs exploité la semaine suivante pour élaborer la signalétique de la bibliothèque de l'IME. Commentaire de Marie-France : « Ce groupe a été très intéressé, très attentif, et très respectueux. Il est vrai que ce groupe avait de lui-même proposé d'organiser une exposition à la bibliothèque de l'IME. Ce sont des lecteurs. »

Les deux moments passés dans le bus, l'aller et le retour, ont été importants : présenter l'exercice, l'objectif d'aménagement de la bibliothèque. Avec certains, nous avons discuté également de l'objectif final, l'aménagement de la cour d'école ainsi que la fabrication d'une tente et de cabanes.

Dans cette séance nous avons prévu d'aborder la notion d'hospitalité puisque nous étions accueillis quelque part, cependant nous n'avons pas suffisamment préparé la discussion à ce sujet et nous n'avons pas eu réellement de réflexion sur l'hospitalité.



*Bibliothèque de l'IME, elle se situe en face de la classe.
Sur ces photographies, elle est en transformation, suite à l'aménagement
effectué par les élèves, lors de la séance du lundi 18 février.*



« Nous devons à présent nous glisser par les brèches dans la muraille, les ouvertures oubliées ; nous devons marcher sur la pointe des pieds et tendre l'oreille, pas le jour mais le soir, quand la lune donne de l'ombre à notre histoire, quand les étoiles se ramassent dans un coin du ciel et observent le monde qui s'assoupit. »